Perception des tradipraticiens en matière de l’éthique de la recherche, République Démocratique du Congo (R.D.C)

Professeur Mukandu Basua Babintu Leyka (1) [profmuka@hotmail.com](mailto:profmuka@hotmail.com), [mukandubasuababintu@yahoo.fr](mailto:mukandubasuababintu@yahoo.fr)

Professeur Mylène Baum (2)

Assistant Tshiefu Gaston (1)

Assistant Tujibikile Martin (3)

Assistant Buabua Crispain (3)

1. Institut supérieur des techniques médicales (ISTM/KINSHASA), section santé communautaire et des Sciences infirmières
2. Université catholique de Louvain (Université Catholique Louvain), HELESI
3. Institut des techniques médicales Kananga (ISTM/Kananga), section santé communautaire.

Résumé

Les tradipraticiens ont une réelle emprise sur la prise en charge dans le domaine de la santé de la population. Cette étude identifie en milieu urbain de la RDC, les besoins et les perceptions des tradipraticiens liés à l’éthique de la recherche, afin d’orienter les interventions dans ce champs. Il s’agit d’une étude qualitative utilisant des focus groupes réalisés dans trois villes de la RDC (Kinshasa, Kikwit et Kananga). Elle a ciblé les tradipraticiens des deux sexes, de différents domaines, âgés de 18ans et plus. Les tradipraticiens du domaine des maladies anatomopathologiques traumatiques, des maladies infectieuses et parasitaires mettent en avant les besoins d’informations sur les normes internationales et les phases des essais cliniques chez l’humain. Le non distinction entre la pratique et la recherche, la quête grandissante de l’efficacité par le biais des l’association des plantes médicinales et la publicité des performances thérapeutiques rendue facile par le marketing social sont prioritairement mentionnés par les spécialistes dans le domaine de santé de reproduction. La méconnaissance de la responsabilité de l’investigateur de la recherche, le déni des méfaits liés aux associations des plantes médicinales par les tradipraticiens, l’absence d’un consentement libre et éclairé et l’ignorance des effets secondaires liés aux associations des plantes médicinales par les participants ( sujet de recherche ) permet au promoteur et investigateur de la recherche d’échapper au dédommagement lié aux effets secondaires des médicaments à l’essai. L’éducation en éthique de la recherche est réclamée, mais exige une contextualisation des protocoles dans les langues locales. Dans ce cadre, les praticiens de la médecine moderne et les éthiciens sont de loin préférés aux praticiens de la médecine traditionnelle et les leaders religieux. Les médias constituent la principale source d’information, cependant la communication interpersonnelle est vivement souhaitée. Les transferts des malades chez les médecins modernes ne sont utilisés qu’en troisième intention, après les nombreux essais thérapeutiques aux associations des plantes médicinales jugés plus accessibles. Aucun programme de formation en éthique de la recherche n’a jusqu’alors été développée en faveur des tradipraticiens pour concourir à la satisfaction et à l’amélioration de ces différentes questions.

Mots clés : éthique de la recherche, besoins, perception, tradipraticien, République démocratique du Congo.

Summary

Traditional-practitioners are real stake holders in public health care. This study identifies in the DRC’s urban areas, the needs and perception of traditional-practitioners with regard to the ethic of research to steer intervention in this field.

It is a qualitative study focusing on three groups sampled from three different towns (Kinshasa, Kikwit and Kananga). The study targeted male and female traditional-practitioners aged eighteen and over caring for anatomopathologic trauma, infectious and parasitary diseases, focusing on the need for information on the international norms and checkup phases for human.

The failure to distinguish between research and practice, the growing need for effectiveness trough mixing of medicinal plants and the publicity of therapeutic performances made easy by social marketing are primarily mentioned by specialists in the field of reproductive health.

Ignorance about the responsibility of the researcher, denial of side effects due to mixing of medicinal plants and the lack of free and informed consent by the sample population allows promoters and investigators to get away with damages caused by their unethical practices as result of in taking trial medicines.

Education in ethic is needed but it requires the contextualization of protocols in local languages. In this regard, modern medical practitioners are, by far preferred over traditional practitioners and religious leaders.

Media are the primary source of information. However interpersonal communication is highly recommended. The transfer of diseases by modern medical practitioners is third on the list after numerous therapeutic trials on medicinal plants mixtures dimmed more accessible.

So far, no program has been developed to train traditional practitioners in research and ethic to improve outcomes and answer burning questions.

Key words: Research, ethic, needs, perception, traditional practitioners, Democratic Republic of Congo.